



# NIGER

Léa Vicky Magne Domgho, Biba Yacouba et Gert-Jan Stads

## Tendances clés

- ▶ L'achèvement en 1998 du PNRA financé par la Banque mondiale a plongé la recherche agricole du Niger dans une grave crise financière qui a duré plus d'une décennie. Depuis 2009, les niveaux d'investissement dans la recherche agricole se sont progressivement redressés, en grande partie grâce à un autre projet (PPAAO/WAAPP) financé par un prêt de la Banque mondiale.
- ▶ Le WAAPP a également eu un impact positif sur la capacité de recherche agricole: on note une amélioration considérable tant du nombre que des qualifications moyennes des chercheurs agricoles au cours des dernières années.
- ▶ Malgré ces progrès, le Niger n'investissait que 0,32% de son PIBA dans la recherche agricole en 2016, ce qui est nettement inférieur au niveau requis pour soutenir la croissance de la productivité agricole à long terme.

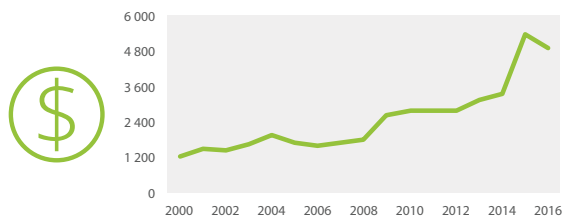
## Défis actuels

- ▶ La lourde dépendance de la recherche agricole au Niger par rapport aux financements instables de bailleurs de fonds et de banques de développement a entraîné des cycles d'expansion et de ralentissement. Compte tenu de la nature à long terme de la recherche agricole, un financement durable à long terme est nécessaire.
- ▶ La disparité hommes/femmes persiste et continue de nuire au développement du Niger et à sa sécurité alimentaire et nutritionnelle. Malgré une récente amélioration, la participation des femmes au sein du système de recherche agricole reste toujours faible.

## Options politiques

- ▶ La population du Niger devrait tripler d'ici 2050. À moins d'investir à grande échelle dans la recherche en vue d'augmenter les rendements agricoles, de réduire l'impact du changement climatique sur la production agricole et d'accroître l'accès à un régime alimentaire beaucoup plus nutritif, l'insécurité alimentaire s'intensifiera encore, entraînant migration forcée, instabilité politique et souffrance humaine.
- ▶ Le potentiel de financement du secteur privé guinéen reste largement inexploité. Pour activer ce potentiel, il est essentiel de créer un environnement politique propice en termes d'incitations fiscales, de protection des droits de propriété intellectuelle et de réformes réglementaires visant à stimuler la diffusion des technologies internationales.

## DÉPENSES DE RECHERCHE AGRICOLE



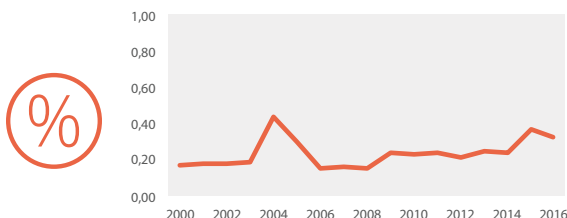
Millions de francs CFA  
(prix constants 2011)

4 904,6

Millions de dollars PPA  
(prix constants 2011)

22,2

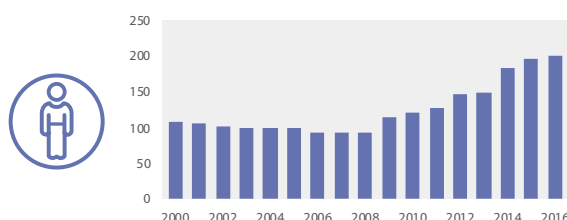
## INTENSITÉ DES DÉPENSES



Pourcentage du  
PIBA consacré à la  
recherche agricole

0,32%

## CHERCHEURS AGRICOLES



Équivalents  
temps plein

199,9

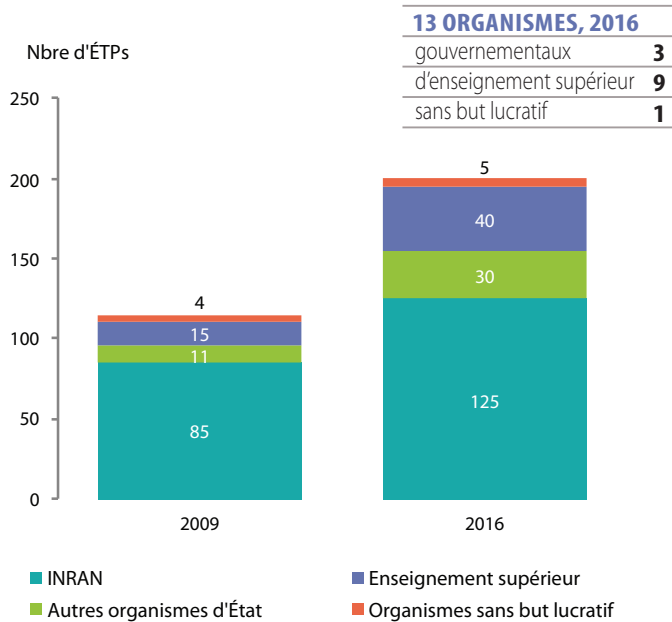
Proportion de chercheurs  
titulaires d'un MSc et PhD

87%

	NIGER	MALI	SÉNÉGAL	TCHAD
Millions de francs CFA (prix constants 2011)	4 904,6			
Millions de dollars PPA (prix constants 2011)	22,2	57,8	51,5	5,9
Pourcentage du PIBA consacré à la recherche agricole	0,32%	0,44%	0,89%	0,05%
Équivalents temps plein	199,9	295,6	144,7	89,1
Proportion de chercheurs titulaires d'un MSc et PhD	87%	95%	100%	98%

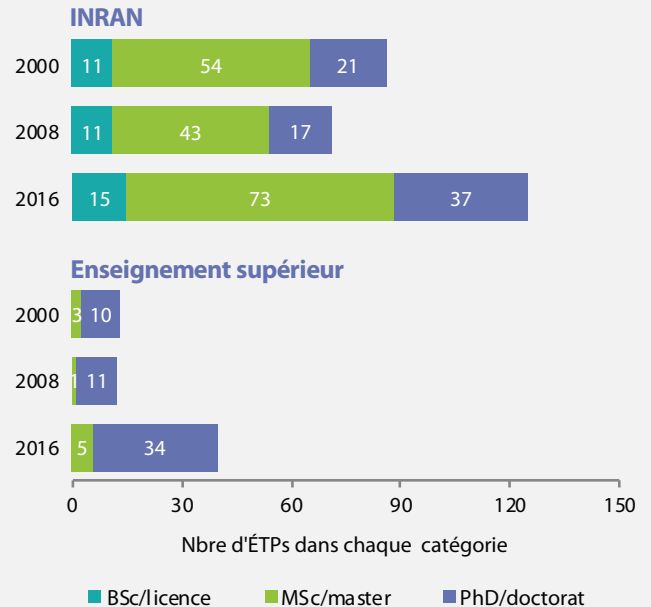
## Composition institutionnelle de la recherche agricole

Entre 2009 et 2016, l'effectif total des chercheurs agricoles au Niger a considérablement augmenté. L'INRAN reste de loin l'organisme de recherche agricole le plus important, employant, en 2016, 63% des chercheurs agricoles du pays. On note cependant l'ampleur croissante du rôle que jouent les universités et d'autres organismes gouvernementaux (CMB-SE et LABOCEL) dans la recherche agricole.



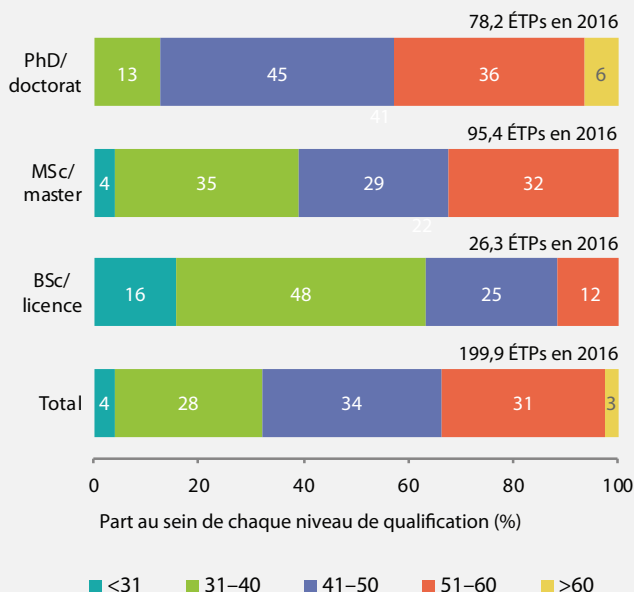
## Chercheurs agricoles, par niveau de qualification

Le niveau de qualification des chercheurs agricoles de l'INRAN et des universités s'est progressivement amélioré. Néanmoins, on note qu'à l'INRAN les chercheurs sont en moyenne moins hautement qualifiés qu'au sein des universités — situation qui s'explique par les salaires moins attrayants que l'INRAN offre aux scientifiques de niveau doctorat.



## Répartition des chercheurs agricoles par diplôme et par âge

En 2016, au Niger, 43% des chercheurs agricoles titulaires d'un PhD avaient plus de 50 ans. L'âge officiel de la retraite étant de 60 ans (organismes d'État) et de 60-70 ans (universitaires, selon le grade), il faut d'urgence renforcer les effectifs des titulaires d'un PhD effectuant de la recherche agricole pour pouvoir réaliser les objectifs du pays.



## Répartition des chercheurs agricoles par sexe

Au Niger, 15% des chercheurs agricoles étaient des femmes en 2016, soit une hausse par rapport aux 9% enregistrés en 2008. Toutefois, cette proportion reste faible compte tenu du fait que les femmes constituent le gros de la main-d'oeuvre agricole.



### Part des femmes par catégorie de diplôme, 2016

BSc/licence	18%	MSc/master	15%	PhD/doctorat	14%
-------------	-----	------------	-----	--------------	-----

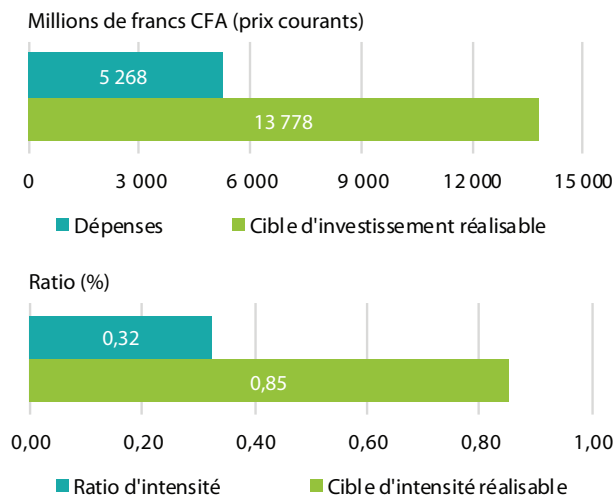
### Part des femmes par tranche d'âge, 2016

< 41	18%	41-50	13%	> 50	14%
------	-----	-------	-----	------	-----

## Niveaux d'investissement nécessaires pour combler l'écart d'intensité

L'analyse montre qu'aucun pays présentant des conditions économiques similaires à celles du Niger n'a atteint la cible d'investissement de 1% dans la recherche agricole fixée par les Nations Unies et l'Union africaine, mais qu'un objectif de 0,85% est réalisable. Or pour atteindre cet objectif en 2016, il aurait fallu que le Niger investisse 13,8 milliards de FCFA, soit un complément de 8,5 milliards de FCFA (prix courants).

### Dépenses réelles et réalisables, 2016

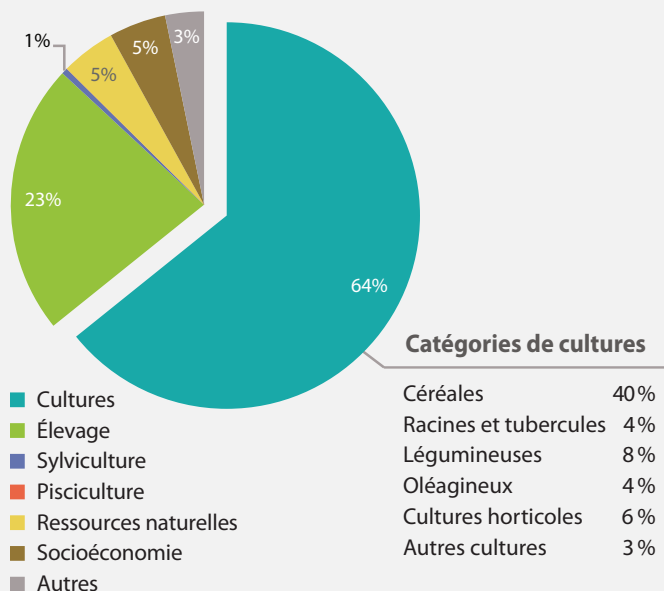


Notes: Les ratios d'intensité traditionnels comparent les niveaux d'investissement et de PIBA pour déterminer si oui ou non un pays a sous-investi dans la recherche. L'indice d'intensité ASTI intègre des facteurs additionnels qui prennent en compte la taille et la nature de l'économie des pays, ce qui permet de mieux comparer les ratios d'intensité de différents pays. Voir aussi <https://astinews.ifpri.info/2017/07/01/a-new-look-at-research-investment-goals-for-ssa/>.

## Chercheurs agricoles, par filière

En 2016, 64% des chercheurs agricoles nigériens effectuaient des recherches agronomiques et 23% des recherches zootechniques. Les principales cultures étudiées sont les céréales (mil, riz, sorgho, maïs et blé), suivies par les légumineuses et les cultures horticoles.

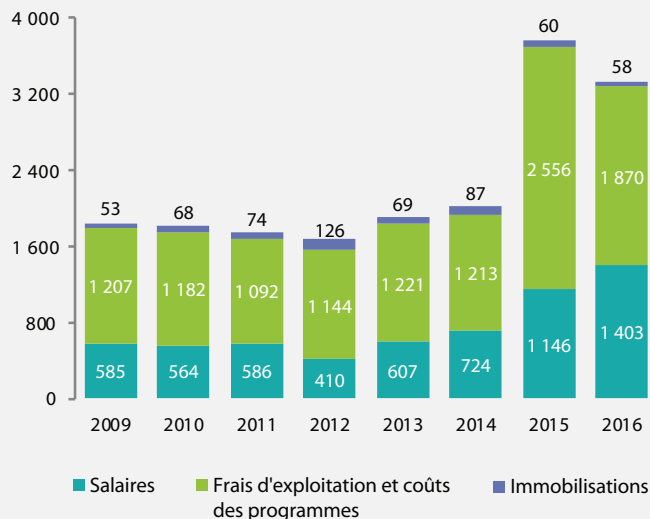
### Part des chercheurs, 2016



## Dépenses par catégorie de coût de l'INRAN

Entre 2009-2016, le frais salariaux absorbaient un tiers des dépenses totales agricoles de l'INRAN, les coûts d'exploitation et de programme 64% et les immobilisations le restant. La hausse récente des dépenses de l'INRAN est due principalement à la montée des frais salariaux suite d'une part à un recrutement massif de chercheurs et d'autre part à l'accroissement des dépenses consacrées aux programmes et aux infrastructures de recherche (apports du PPAO/WAAPP).

Millions de francs CFA  
(ajustés de l'inflation ; année de référence = 2011)



## Variétés végétales récemment mises en circulation par l'INRAN

Entre 2012 et 2016, l'INRAN a diffusé 25 nouvelles variétés de cultures, dont les principales sont des variétés de riz, de niébé, de sésame et de légumes (tomates et oignons). Les variétés de riz et de niébés produites sur la période sont des hybrides.

Culture	Nombre de variétés nouvelles, 2012-2016
Riz	6
Niébé	4
Sésame	4
Légumes	4
Pommes de terre	3
Mil	1
Blé	1
Voandzou (légumineuse)	1
Tomate	1
<b>Total</b>	<b>25</b>

## Ressources pour le Niger

Cette fiche d'information présente les récentes données sur les performances de la recherche agricole au Niger. Elle se concentre essentiellement sur des informations relatives aux ressources financières, humaines et institutionnelles et aux résultats de la recherche, tout en mettant en exergue les tendances, les défis et les changements institutionnels. Des ressources additionnelles sont disponibles sur [www.asti.cgiar.org/fr](http://www.asti.cgiar.org/fr) et comprennent :



La page interactive se rapportant au Niger présente des données se rapportant aux investissements et aux capacités de la recherche agricole, un outil pour explorer et télécharger ces données, et des hyperliens pour accéder à une variété de publications spécifiques.



L'outil d'analyse comparative permet de classer et de comparer des indicateurs de recherche agricole de différents pays africains.



L'outil de téléchargement de données permet d'accéder à des graphiques et des ensembles de données ASTI plus détaillés pour le Niger et bien d'autres pays.



L'annuaire ASTI répertorie les organismes effectuant la recherche agricole au Niger, en spécifiant leur emplacement et quelques indicateurs clés.

english español contact

ASTI  
dirigé par IFPRI

INDICATEURS RELATIFS AUX SCIENCES ET TECHNOLOGIES AGRICOLES  
Données et analyses d'accès libre sur les investissements de ressources financières et humaines dans la recherche agricole des pays à revenu faible et intermédiaire

Accueil Données Régions Publications Partenaires Présentation Pays

Riche d'information : Dernière  
Données complètes  
Organismes de recherche  
Plus d'info

### NIGER

**Tendances clés**  
L'achèvement en 1998 du PNRA financé par la Banque mondiale a plongé la recherche agricole du Niger dans une grave crise financière qui a duré plus d'une décennie. Depuis 2000, les niveaux d'investissement dans la recherche agricole se sont progressivement redressés, en grande partie grâce à un autre projet (PPAAO/WAAP) financé par un prêt de la Banque mondiale.  
Le WAAPP a également eu un impact positif sur la capacité de recherche agricole en notant une amélioration considérable tant du nombre que des qualifications moyennes des chercheurs agricoles au cours des dernières années.  
Malgré ces progrès, le Niger n'investissait que 0,32% de son PIBA dans la recherche agricole en 2016, ce qui est resté inférieur au niveau requis pour soutenir la croissance de la productivité agricole à long terme.

**Défis actuels**  
La lourde dépendance de la recherche agricole au Niger par rapport aux financements instables de bailleurs de fonds et de banques de développement a entraîné des cycles d'expansion et de ralentissement. Compte tenu de la nature à long terme de la recherche agricole, un financement durable à long terme est nécessaire.  
La disparité hommes/femmes persiste et continue de nuire au développement du Niger et à sa sécurité alimentaire et nutritionnelle. Malgré une récente amélioration, la participation des femmes au sein du système de recherche agricole reste toujours faible.

**Options politiques**  
La population du Niger devrait tripler d'ici 2050. À moins d'investir à grande échelle dans la recherche en vue d'augmenter les rendements agricoles, de réduire l'impact du changement climatique sur la production agricole et d'accroître l'accès à un régime alimentaire beaucoup plus nutritif, l'insécurité alimentaire s'intensifiera encore, entraînant une migration forcée, instabilité politique et souffrance humaine.  
Le potentiel de financement du secteur privé guinéen reste largement inexploité. Pour activer ce potentiel, il est essentiel de créer un environnement politique propice en termes d'incitations fiscales, de protection des droits de propriété intellectuelle et de réformes réglementaires visant à stimuler la diffusion des technologies internationales.

## Procédures et méthodologies ASTI

- ▶ Les **données sous-jacentes à cette fiche** ont été obtenues principalement par la tenue d'enquêtes primaires, bien que certaines données proviennent de sources secondaires ou des estimations.
- ▶ Par **recherche agricole**, ASTI entend celle du secteur public, de l'enseignement supérieur et du secteur à but non lucratif ; est exclue la recherche conduite par le secteur privé à but lucratif en raison de l'insuffisance des données disponibles.
- ▶ Pour calculer ses statistiques sur les ressources humaines et financières, ASTI se base sur l'**équivalent temps-plein (ÉTP)**, qui prend en compte la proportion de temps effectivement consacré à la recherche par rapport au temps accordé à d'autres activités.
- ▶ ASTI présente ses données financières en monnaie locale de 2011 et en **dollars de parité de pouvoir d'achat (PPA) de 2011**. En comparant les prix d'un plus grand éventail de biens et services locaux — par contraste à des biens et services échangés sur les marchés internationaux — les PPA reflètent mieux le pouvoir d'achat relatif des différentes devises que ne le font les taux de change officiels.
- ▶ Les montants que **dépense le secteur de l'enseignement supérieur** pour sa recherche font l'objet d'une estimation, car il s'avère impossible de les isoler des autres dépenses du secteur.
- ▶ Notez que l'**arrondi des décimaux** peut faire en sorte que le total soit supérieur ou inférieur d'une unité à la somme des parts.



Pour de plus amples informations sur les procédures et méthodologies ASTI, consultez [www.asti.cgiar.org/fr/methodology](http://www.asti.cgiar.org/fr/methodology).

## Sigles et acronymes

CMB-SE	Centre de Multiplication du Bétail et Stations d'Élevage
ÉTP	Équivalents temps plein
INRAN	Institut National de la Recherche Agronomique du Niger
LABOCEL	Laboratoire Central de l'Élevage
PIBA	Produit intérieur brut agricole
PNRA	Projet National de Recherche Agricole
PPA	Parité de pouvoir d'achat (taux de change)
R&D	Recherche et développement expérimental
PPAAO/WAAP	Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest

## Concernant ASTI, IFPRI et INRAN

En collaboration avec un vaste réseau d'institutions internationales et d'organismes nationaux et régionaux de R&D agricole, le **programme ASTI sur les indicateurs relatifs aux sciences et aux technologies agricoles** constitue une source fiable d'information sur les systèmes de R&D agricole du monde en développement. ASTI relève de l'**Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI)** qui, en tant que membre du CGIAR, propose des solutions empiriques aux problèmes de la faim, la malnutrition et la pauvreté. L'**Institut National de la Recherche Agronomique du Niger (INRAN)** est le principal organisme de recherche agricole du pays. Il est placé sous la tutelle du Ministère de l'Agriculture et ses activités portent sur les recherches agronomiques, l'élevage, la socioéconomie, les ressources naturelles et le génie agricole.

ASTI/IFPRI et INRAN remercient les organismes de R&D agricole ayant participé et contribué à la collecte des données et à la rédaction de cette fiche d'information. ASTI remercie également la Fondation Bill & Melinda Gates et le programme de recherche du CGIAR sur les politiques, institutions et marchés d'avoir apporté un soutien généreux à ses travaux en Afrique subsaharienne. Cette fiche constitue un produit ASTI direct qui n'a pas fait l'objet d'une évaluation par des pairs ; les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les politiques ou les opinions ni d'IFPRI ni d'INRAN.

Copyright © 2018 Institut international de recherches sur les politiques et Institut National de la Recherche Agronomique du Niger. Nous autorisons la reproduction d'une ou de plusieurs sections de ce document sans demande de permission expresse, à condition que mention soit faite des auteurs (IFPRI et INRAN). Veuillez contacter l'IFPRI à l'adresse [ifpricopyright@cgiar.org](mailto:ifpricopyright@cgiar.org) si vous souhaitez rééditer le texte intégral.